AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven: 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre): François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemVal Richer, Dimanche 2 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val Richer, Dimanche 2 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Diplomatie, Politique (France), Vie quotidienne (François)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-09-02 GenreCorrespondance Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Dimanche 2 sept 1849 8 heures

J'ai encore appris hier deux morts de ma connaissance, par le choléra, à Paris. Deux personnes que vous ne connaissez pas du tout, mais de la classe riche. On dit en même temps que cela n'est pas grave et s'en va déjà. Un fort bon médecin, dont le nom, je crois, ne vous est pas inconnu, M. Rayer, est positivement de cet avis. Je le vois pour Mlle Chabaud, dont il a épousé la cousine. Je vous enverrai tous les renseignements qui m'arriveront à ce sujet. La recrudescence a été plus forte en ville que dans les hôpitaux. Ici, dans le pays environnant, il n'y en a aucune trace. J'ai été surpris hier, à la promenade, par un violent orage que rien du tout n'avait annoncé. Il faisait très beau depuis deux jours. Je suis arrivé chez moi trempé, malgré les soins de Guillaume qui avait couru me chercher un parapluie dans une ferme. J'ai changé de tout, sous le feu d'un bon fagot ; j'ai bien dîné, très bien dormi, et je ne m'en ressens pas le moins du monde. Le soleil brille ce matin.

Palmerston ruiné m'étonne. Je lui croyais une conduite plus prévoyante et plus réglée. Quoiqu'il reçoive du monde, je ne lui vois pas un établissement ruineux. J'ai entendu dire, il est vrai, que les terres d'Irlande ne lui rapportent plus rien depuis longtemps, car il en employait tout le revenu en secours et en améliorations pour la population.

Je reviens sur une chose que m'a dite Dalmatie, et que je crois vraie. Indépendamment de la question ministérielle, il y aura, au retour de l'Assemblée et pendant sa session d'hiver, deux grosses questions, les deux seules, les finances et les lois sur l'enseignement. En matière de finances, la nécessité de remettre les impôts au niveau des dépenses est l'idée dominante dans le parti modéré ; idée très sensée et très honnête, mais de très difficile et très douloureuse exécution, car le suffrage universel ne permet rien en fait d'impôts, sinon de les réduire. Il y aura là un grand combat entre l'intérêt public et les intérêts privés, entre la nécessité et la timidité devant les électeurs. Les lois sur l'enseignement seront la pierre d'achoppement entre les deux fractions du parti modéré. Les légitimistes et les catholiques veulent avoir plus que le gros du parti modéré ne veut leur donner. La brouillerie qui a recommencé entre Thiers et Montalembert s'aggravera. Ce dont là les deux sources d'où il peut, dans l'intérieur de l'assemblée, découler des événements graves.

Onze heures

Pas de lettre. C'est bien ennuyeux. Heureusement demain n'est pas mardi. Mais c'est bien ennuyeux. Adieu quand même. G.

Auteur(s) de l'analyseAnne Bugner (ENS Ulm) : transcription & éditorialisation

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Dimanche 2 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-09-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2281

Informations éditoriales

Heure8 heures DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationLondres (Angleterre) DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Références

Personnes citées

- Bonaparte, Louis-Napoléon
- Chabeau-Latour, Mademoiselle de
- Guizot, Guillaume (1833-1892)
- Molé, comte Mathieu (1781-1855)
- Montalembert, Charles Forbes de (1810-1870)
- Pavlovitch de Russie, Michel
- Soult, Jean-de-Dieu, maréchal, duc de Dalmatie (1769-1851)
- Temple, Henry John, lord Palmerston (1784-1865)
- Thiers, Adolphe (1797-1877)

Notice créée par <u>Anne Bugner</u> Notice créée le 13/05/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Jam what he was reported.

8. was letter some reported.

if we vint you in, I par
toryour a wear course as that
yither, wealfur on rights
adrie, adries when he was

STATE OF THE STATE OF

The real first wanter

West Richer - Simmode Edope 1889

I'm come appris him days moth the ma committed per the tout the surp personne que vous ne committed per the tout mais de la close viche. On lit en men tous que cala mit per grave a the va dija. In fort bon medecin, dons le non je crow, ne vous en partirement ele ces avi le la lais pur to the Chaband lous il a course la cousine. I vous tourrai tous le acpousi la cousine. I vous tourrai tous le acpousi la cousine. I vous tourrai tous le acpousi la cousine. I vous tourrai tous le actendesceme a été plus forte on ville que lans le hipitany. Ici, ban le pays ravicoment, il ony on a aucum trace.

I'm ste duopour him, à la promunale par un rislant valuet de promunale par un rislant vage que ruin declant alavoit amende. It forest des blanches depouis dans jouts. It des arrive chez mei Manufré, malgré les Jons, de Suillanne qui revoit course une adevotes un parapluis donn une farme. I'ni changé de tont, sous le fen d'un bon faget; j'ai bien lime, tre, bein larmi, et je ne men instant par le mons le monste. Le voluit brille ce matin.

Est a quit a ete fait, de la part de come lour pour un mariage ! I'en ai va quelque de voyage de mi de l'errigny en allemagne one frappe any. It y we aridemment theretes time femme. C'ut, an die de tous le Conneitter, le Sout homme Doprit et de Sous parini les intimes the President . The vif dans la relation . Il es to bien avec mole. Tacher je vous pris, de Savois quelque chose de ce qui pourta de tenter en le vous. Vous avez toute raison, tant quit next pa hapereur, it my a run

l'abourton ruine metome, de loi croyon une orçoire de monde, je ne his vois quas un ruis depuis longtons, las il en omployent tout des inenerneus graves. le sevann en Jecour et en améliotations pour la population.

In Newseur Sur une chore que ma dite

Balmatio, et que je cron vrais. Independamment de Bonaparte, quelque ellmarche auprès de votre la question ministrovielle, il y aura, au retour de 1'Allowble ce poudant da levion d'him, dung those dans je ne dais plus quel journal. Yatil groves questions, be duy douber, by finances or by leven um fille du frand duc hichel à maria lois dur l'ansignement. In matiene definance la récoente de remettre les impôts au mireau els depuner est l'ide dominante dans le parti modere ; id at try dource attro homite, mair On tra dittinde entra doulouseum exclation, lar le suffrage universel one permet vien en fait D'impots, l'mon de la Leduire. It y aura la in grand combat outre antient public on by Interet, privir, entre la nécessité et la timidité der and les Vectours. Les lois sur l'ousignement devoue la prione Vachoppement outre les deux fractions du parts molers. Les légitementer et les Catholiques remont avoir plus que le gros du Condente pour privayante es plus règlie duignes parti modère ne veut leur Bonne. La brouilleire qui a recommune entre Thier ex montalembere Stattissement ruineux. I'ni entrada dire, it at S'aggravera. Le Sone da la leur source, d'ai il vrai, que les terres d'Orlande ne lui rapportiene peut, dans l'intériour de Manmolle, de conten

any hemy

Par le lettre. l'ese bien commengent. houveurement demain neit par marti. mais est biggemany rap. abien . asin quand mines .